

Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

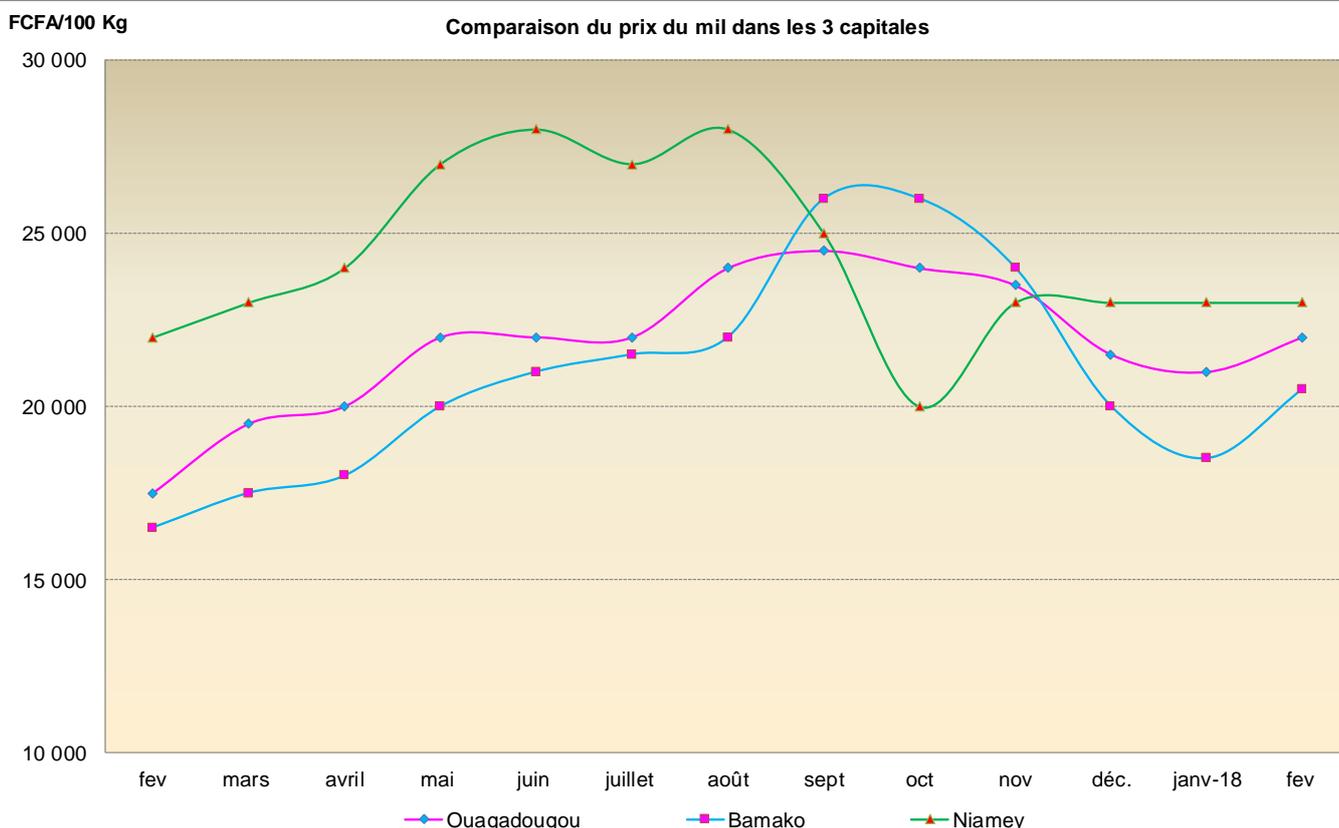
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 202 – février 2018

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT FEVRIER, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX EST A LA HAUSSE POUR LES PRINCIPALES CEREALES SECHES (MIL ET SORGHO) DANS LES 3 PAYS

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en F CFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début février 2018 :

Prix par rapport au mois passé (janvier 2018) :

+5% à Ouaga, +11% à Bamako, 0% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (février 2017) :

+26% à Ouaga, +24% à Bamako, +5% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (fév. 2013 – fév. 2017) :

+24% à Ouaga, +21% à Bamako, +10% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

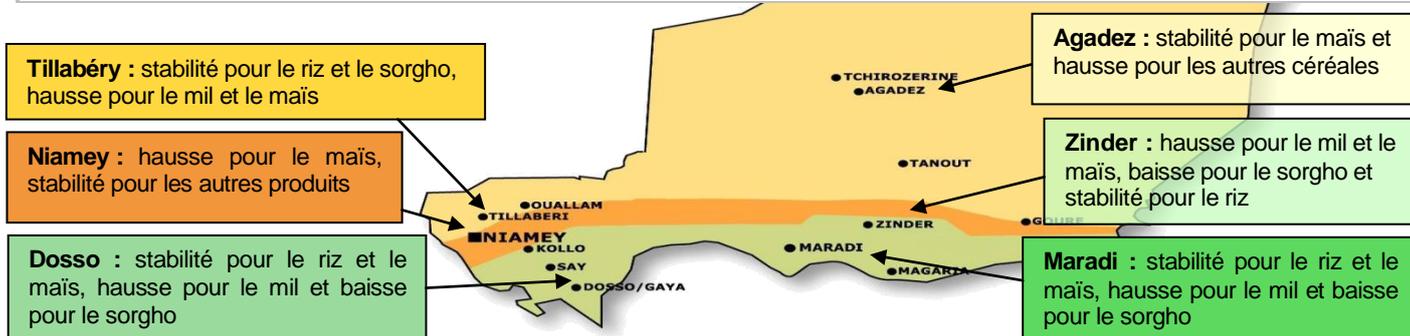
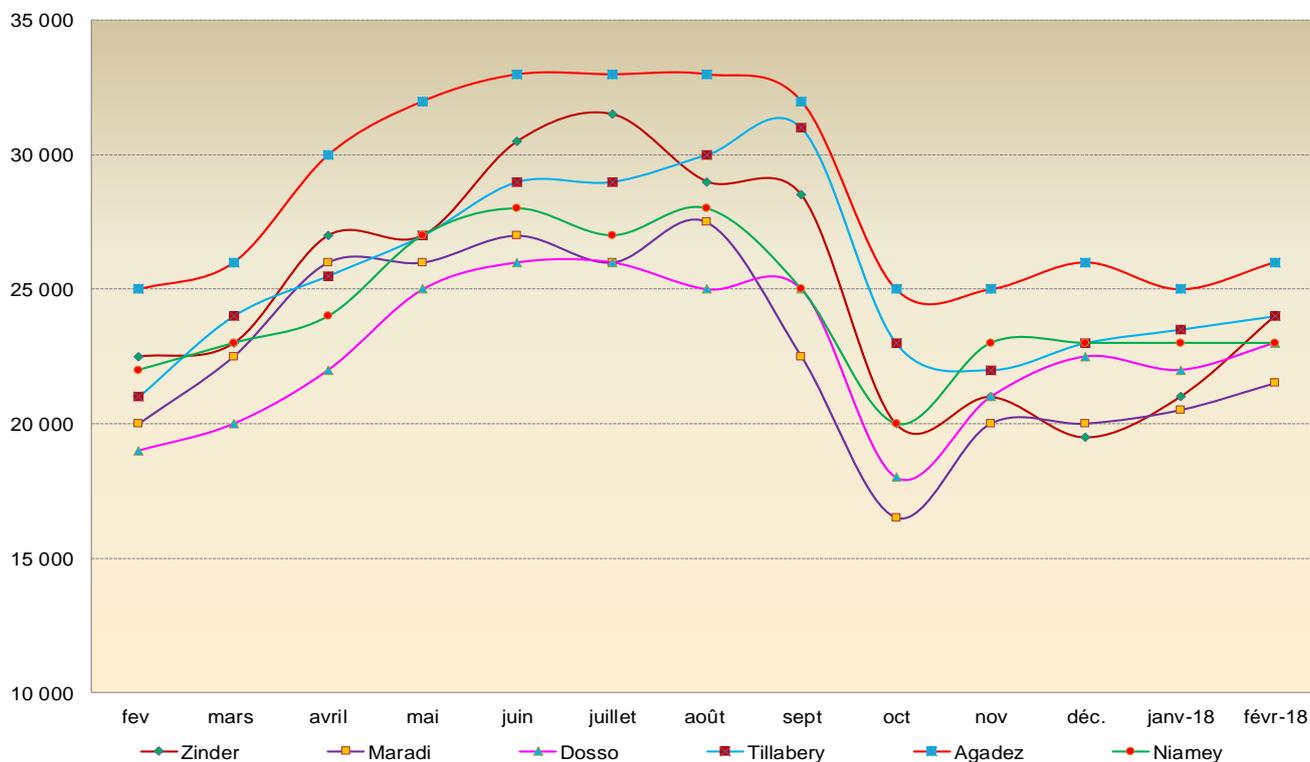
Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	40 000	24 000	18 500	17 500
Maradi	Grand marché	40 000	21 500	16 000	17 000
Dosso	Grand marché	40 000	23 000	21 000	18 000
Tillabéry	Tillabéry commune	40 000	24 000	21 000	20 000
Agadez	Marché de l'Est	44 000	26 000	25 000	26 000
Niamey	Katakò	38 000	23 000	20 000	18 000

Commentaire général : début février, l'évolution des prix des céréales est variable selon les produits. La tendance est à la hausse pour le mil et le maïs, à la baisse pour le sorgho et à la stabilité pour le riz. Les hausses sont observées pour le **mil** à Zinder (+14%), à Maradi et Dosso (+5%), à Agadez (+4%) et à Tillabéry (+2%), pour le **sorgho** à Agadez (+4%) et pour le **maïs** à Niamey (+9%), à Tillabéry (+8%) et à Zinder (+6%). Les baisses sont observées uniquement pour le **sorgho** à Dosso (-9%), à Maradi (-6%) et à Zinder (-3%). **L'analyse spatiale des prix** classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Zinder, Dosso, Niamey et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, légère hausse à Agadez, stabilité sur les autres marchés, ii) pour le **mil**, stabilité à Niamey et hausse sur les autres marchés. iii) pour le **sorgho**, hausse à Agadez, baisse à Dosso, Maradi et Zinder, stabilité à Niamey et Tillabéry. Enfin iv) pour le **maïs**, hausse à Zinder, Tillabéry et Niamey, stabilité sur les autres marchés. **Comparés à début février 2017**, les prix sont globalement stables pour le riz et en hausse pour les céréales sèches. Les variations par produit sont: i) pour le **mil**, +21% à Dosso, +14% à Tillabéry, +8% à Maradi, +7% à Zinder, +5% à Niamey et +4% à Agadez, ii) pour le **sorgho**, +18% à Niamey, +5% à Dosso et Tillabéry, +4% à Agadez, -20% à Maradi et -5% à Zinder, iii) pour le **maïs**, +18% à Agadez, +13% à Niamey, +3% à Tillabéry, -15% à Maradi, -5% à Dosso et stable à Zinder et iv) pour le **riz**, +3% à Maradi, +2% à Agadez et stabilité sur les autres marchés. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont en baisse pour le riz et le maïs, et en hausse pour le mil et le sorgho. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, +22% à Dosso, +19% à Maradi, +17% à Zinder, +15% à Tillabéry, +10% à Niamey et +7% à Agadez, ii) pour le **sorgho**, +11% à Dosso, Tillabéry et Niamey, +6% à Agadez, -3% à Zinder et -8% à Maradi, iii) pour le **maïs**, +8% à Agadez, +5% à Niamey, -3% à Tillabéry, -13% à Zinder, -15% à Maradi et stable à Dosso; iv) pour le **riz**, -11% à Zinder, -7% à Maradi, -4% à Tillabéry et -2% à Agadez, Dosso et Niamey.

FCFA/100 Kg

Evolution du prix du mil au Niger



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

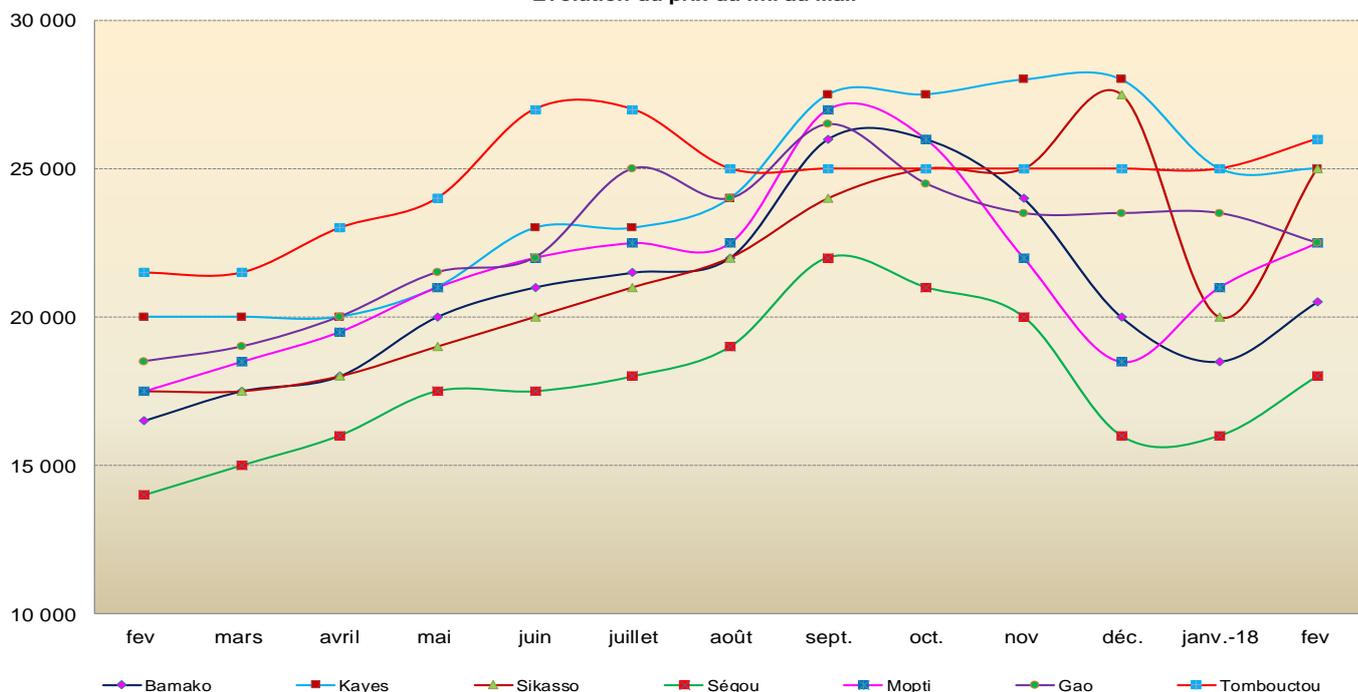
Source : OMA et Réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Baqadadji	35 000	34 000	20 500	20 500	14 000
Kayes	Kayes centre	40 000	33 000	25 000	22 000	15 000
Sikasso	Sikasso centre	37 500	35 000	25 000	17 500	13 000
Ségou	Ségou centre	32 500	-	18 000	18 000	15 000
Mopti	Mopti dique	35 000	32 500	22 500	20 000	16 500
Gao	Parcage	39 000	37 000	22 500	23 000	17 500
Tombouctou	Yooubouer	34 000	32 000	26 000	25 000	25 000

Commentaire général : début février, la tendance de l'évolution des prix des céréales est marquée par une hausse pour le mil et le sorgho et une stabilité pour le riz et le maïs. Aussi, quelques cas de baisse ont été observés sur le marché de Gao. Les hausses enregistrées ont été pour : i) le **mil** à Sikasso (+25%), à Ségou (+13%), à Bamako (+11%), à Mopti (+7%) et à Tombouctou (+4%) ; ii) le **sorgho** à Bamako (+14%), à Ségou (+13%) et à Kayes (+5%) ; iii) le **maïs** à Ségou (+20%) ; iv) le **riz local** à Mopti (+3%) ; v) le **riz importé** à Bamako (+3%). Les baisses ont été observées uniquement sur le marché de Gao pour : le **mil** (-4%) ; le **maïs** (-8%) et le **riz local** (-3%). **L'analyse spatiale des prix** indique que Ségou est le marché le moins cher pour le **riz local** et le **mil**, Tombouctou le moins cher pour le **riz importé**, Sikasso le moins cher pour le **sorgho** et le **maïs**. Les marchés les plus chers restent Kayes pour le **riz local**, Gao pour le **riz importé**, et Tombouctou pour le **mil**, le **sorgho** et le **maïs**. **Comparés à début février 2017**, les prix sont en hausse sur tous les marchés pour les céréales sèches, en grande partie pour le riz et exception faite pour le riz local à Tombouctou. Les variations par produit sont i) **Mil** : hausse à Sikasso (+43%), à Mopti et Ségou (+29%), à Kayes (+25%), à Bamako (+24%), à Gao (+22%) et à Tombouctou (+21%) ; ii) **Sorgho** : hausse est à Bamako (+46%), Mopti (+43%), Sikasso (+40%), à Kayes (+33%), à Ségou (+29%), Gao (+24%) ; iii) **Maïs** : hausse à Mopti (+22%), à Sikasso (+8%), à Kayes et Ségou (+7%), à Gao (+3%), stable à Bamako ; iv) **Riz local** : hausse à Sikasso (+25%), à Mopti (+8%), à Bamako (+6%), stable à Kayes, Ségou et Gao et baisse à Tombouctou (-3%) ; v) **Riz importé** : hausse à Bamako (+10%), à Gao et Kayes (+6%), à Sikasso (+3%), à Mopti (+2%) ; stable à Tombouctou et absent à Ségou. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont en hausse pour toutes les céréales et sur tous les marchés, excepté pour : le riz local à Kayes (-7%), le riz importé à Mopti (-2%) et le maïs à Tombouctou, stable. Les hausses sont enregistrées pour : le **riz local** à Sikasso (+24%), Mopti (+11%), Bamako (+7%), Tombouctou et Gao (+5%) et Ségou (+3%) ; pour le **riz importé** à Kayes (+11%), Tombouctou (+9%), à Bamako (+6%) et à Sikasso et Gao (+5%) et pour le **mil** à Sikasso (+45%), à Kayes (+28%), à Mopti (+26%), à Tombouctou (+23%), à Bamako (+21%), à Ségou (+18%) et à Gao (+14%), pour le **sorgho** à Kayes (+37%), à Gao (+36%), à Bamako (+31%), à Sikasso (+28%), à Mopti (+27%), à Tombouctou (+25%) et à Ségou (+22%), pour le **maïs** à Mopti (+12%), à Kayes (+10%), à Gao et Sikasso (+9%), à Ségou (+7%) et à Bamako (+4%).

FCFA/100Kg

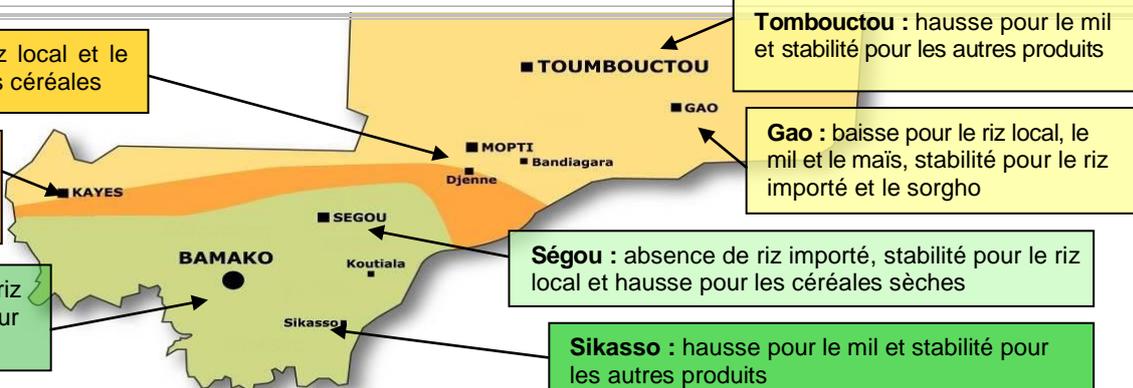
Evolution du prix du mil au Mali



Mopti : hausse pour le riz local et le mil, stabilité pour les autres céréales

Kayes : hausse pour le sorgho et stabilité pour les autres produits

Bamako : stabilité pour le riz local et le maïs, hausse pour les autres produits



Tombouctou : hausse pour le mil et stabilité pour les autres produits

Gao : baisse pour le riz local, le mil et le maïs, stabilité pour le riz importé et le sorgho

Ségou : absence de riz importé, stabilité pour le riz local et hausse pour les céréales sèches

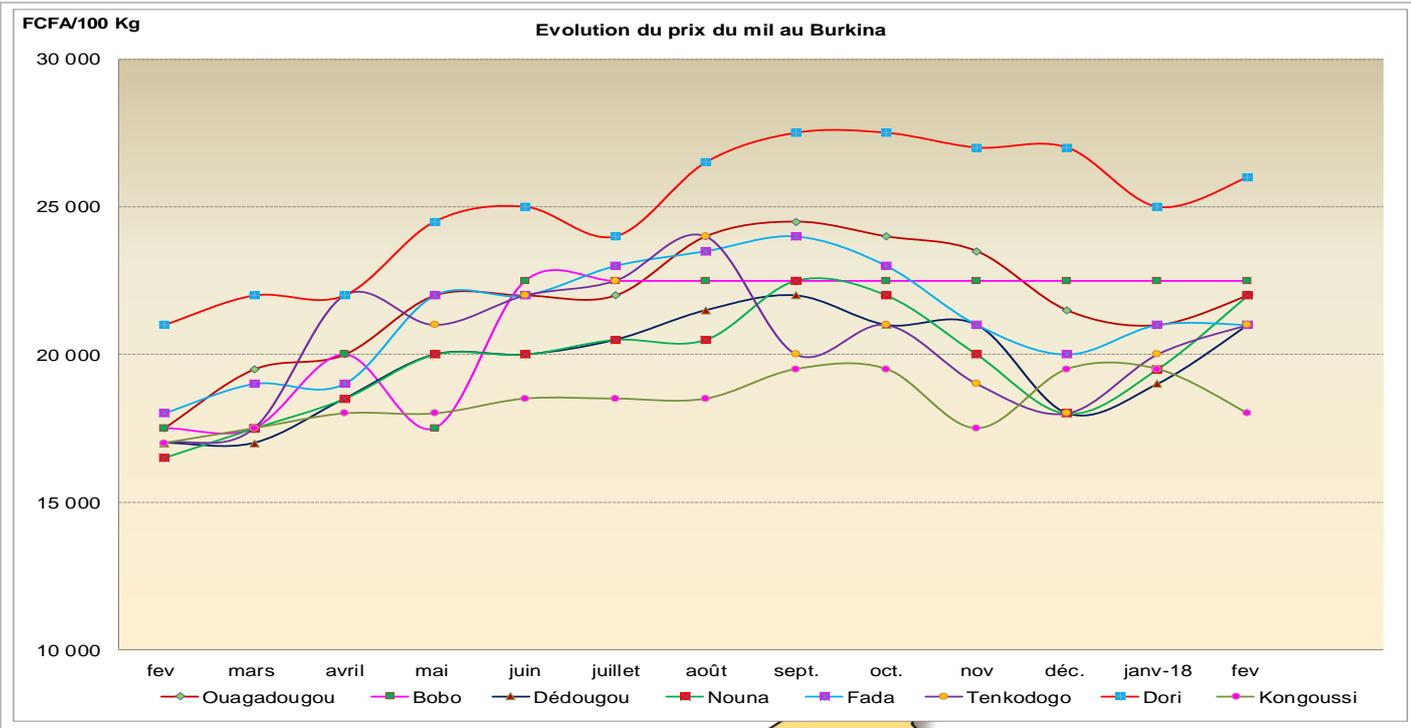
Sikasso : hausse pour le mil et stabilité pour les autres produits

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	22 000	19 500	15 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	22 500	15 000	14 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	21 000	16 000	15 500
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	22 000	18 000	16 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	21 000	17 500	17 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	40 000	21 000	20 000	16 000
Sahel (Dori)	Dori	35 000	26 000	22 000	17 500
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	38 500	18 000	17 500	17 500

Commentaire général : début février, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la hausse pour le mil et le sorgho, variable pour le maïs et à la stabilité pour le riz. Les hausses ont été enregistrées pour : i) le **mil** à Nouna (+13%), à Dédougou (+11%), à Ouagadougou et Tenkodogo (+5%) et à Dori (+4%), ii) le **sorgho** à Nouna (+9%), à Dédougou (+14%), à Pouytenga (+12%), à Dori (+10%), Ouagadougou (+8%) et Tenkodogo (+5%), iii) pour le **maïs** à Fada (+13%) et à Dédougou et Ouagadougou (+3%) et iv) pour le **riz** à Kongoussi (+7%). Quelques rares cas de baisse ont été enregistrés pour le **mil**, à Kongoussi (-8%), pour le **sorgho** à Bobo (-14%), pour le maïs à Bobo (-7%) et à Dori (-3%) et pour le riz à Dori (-7%). **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que les marchés les moins chers sont : Ouagadougou et Dori pour le **riz**, Kongoussi pour le **mil**, Bobo pour le **sorgho** et le **maïs**. Le marché de Dori est le plus cher pour le mil et le sorgho, Kongoussi et Dori les plus chers pour le maïs. Les marchés de Bobo, Dédougou, Nouna et Pouytenga sont les plus chers pour le riz. **Comparés à début février 2017**, les prix sont stables pour le **riz** (excepté à Pouytenga et à Dori où ils sont en baisse et à Kongoussi où il est en hausse), en hausse pour le **mil**, le **sorgho** et le **maïs**. Les variations par produit sont : pour le **riz**, baisse à Pouytenga (-5%) et à Dori (-22%), hausse à Kongoussi et stabilité sur les autres marchés ; pour le **mil**, hausse sur tous les marchés, de +6% à Kongoussi à +33% à Nouna ; pour le **sorgho**, stable à Bobo et hausse sur les autres marchés, de +9% à Kongoussi à +43% à Pouytenga ; pour le **maïs**, hausse sur tous les marchés de +6% à Dori à +21% à Fada. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont en hausse pour les céréales sèches, excepté pour le maïs à Dori (-4%), et globalement en baisse pour le riz. Les variations à la hausse sont observées : i) pour le **riz** à Dédougou et Nouna (+5%) et à Kongoussi (+1%), ii) pour le **mil** à Nouna (+35%), à Bobo, Pouytenga et Dédougou (+25%), à Ouagadougou (+24%), Dori (+17%), Fada (+13%) et à Kongoussi (+4%) iii) pour le **sorgho** à Pouytenga (+35%), à Ouagadougou (+34%), à Nouna (+29%), à Dédougou et Fada (+17%), à Dori (+16%), à Kongoussi (+6%) et à Bobo (+5%) iv) pour le **maïs** à Dédougou (+23%) à Nouna (+18%), à Fada (+16%), à Ouagadougou (+15%), à Bobo et Pouytenga (+12%) et à Kongoussi (+4%). Les baisses sont : i) pour le **riz**, -21% à Dori, -5% à Pouytenga et -4% Ouagadougou, pour le **maïs** -4% à Dori. Les prix sont stables à Bobo et Fada pour le riz.



2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA - Niger

Début février, en dépit d'une dégradation par rapport au mois précédent, la situation alimentaire reste globalement calme dans le pays. Elle se caractérise par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en produits locaux et importés. Elle est renforcée par la présence des produits maraîchers sur les marchés. Néanmoins, le niveau général des prix des principales céréales (mil et sorgho) est assez élevé par rapport à l'année précédente et à la moyenne quinquennale. Conjugué à la faiblesse du pouvoir d'achat, c'est l'accessibilité aux céréales par les ménages moyens qui est assez affectée.

Aussi, à l'issue de la campagne agricole d'hivernage 2017, 3 867 villages sur les 12 384 villages agricoles (soit 31%) sont déclarés déficitaires à plus de 50%, pour une population de 4 600 914 habitants. 162 zones ont été classées extrêmement et moyennement vulnérables, regroupant 3 668 villages, campements et tribus, dont 82 dans une situation d'extrême vulnérabilité. Le bilan fourrager fait ressortir un déficit fourrager global de l'ordre de 10 940 993 TMS, nécessitant une intervention importante dans ce domaine.

Agadez : la situation alimentaire est globalement calme dans la région. Le marché est bien approvisionné en produits alimentaires (céréales, produits maraîchers, vivres importés), exception faite pour le sorgho qui se fait rare. Cependant, le pouvoir d'achat des ménages moyens reste très faible et on constate une arrivée massive des populations des régions du sud du pays à la recherche d'emplois saisonniers.

Zinder : bien que dégradée par rapport au mois précédent, la situation alimentaire est relativement bonne. Elle se caractérise par un bon niveau d'approvisionnement du marché. Toutefois, les prix des céréales sèches ont entamé une tendance haussière. Le prix du mil est en hausse par rapport au mois précédent, au même mois de l'année passée et à la moyenne quinquennale.

Maradi : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Les marchés restent bien approvisionnés en céréales locales et importées. Toutefois, le prix du mil est en hausse par rapport au mois précédent, au même mois de l'année passée et à la moyenne quinquennale.

Tillabéry : la situation alimentaire est globalement satisfaisante dans la région. Elle se caractérise par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en céréales locales et importées. Elle est renforcée dans les zones riveraines du fleuve Niger, par les récentes récoltes du riz sur les périmètres irrigués publics et privés et par la disponibilité des produits maraîchers. Les prix des céréales locales sèches (mil et sorgho) sont relativement stables par rapport au mois précédent, mais en hausse comparés au même mois de l'année précédente et à la moyenne quinquennale.

Dosso : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Elle est caractérisée par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en productions locales et importées. Néanmoins, les prix des principales céréales locales (mil et sorgho) sont en hausse, par rapport au même mois de l'année précédente et à la moyenne quinquennale.

AMASSA – Mali

Début février, la situation alimentaire reste pour l'instant globalement satisfaisante à la faveur des nouvelles récoltes, et ceci en dépit des hausses de prix constatées. Les disponibilités céréalières demeurent actuellement importantes à travers le pays. Toutefois, les perturbations persistent dans les flux commerciaux sur certains axes dans les régions du nord à cause de l'insécurité, limitant ainsi la fluidité des échanges. Aussi, des déficits localisés à travers le pays ont été enregistrés en raison de l'insuffisance pluviométrique, surtout du retard des semis, des inondations de champs et affectent la disponibilité alimentaire dans les zones concernées.

Bamako : la situation alimentaire est bonne. Les disponibilités alimentaires sur le marché sont assez importantes actuellement, à la faveur des récoltes de la campagne agricole, tant en céréales qu'en tubercules, légumineuses et autres produits maraîchers.

Kayes : la situation alimentaire demeure normale dans la région, quoique le bilan céréalière provisoire régional enregistre un déficit apparent de 196 204 tonnes. Les disponibilités céréalières moyennes sont suffisantes pour couvrir les besoins actuels des populations. Les stocks OPAM restent stables à 1 557,4 tonnes de sorgho pour le SNS et 86,4 tonnes de mil/sorgho pour le SIE.

Sikasso : la situation alimentaire reste normale dans la zone. Toutefois, le prix du mil connaît une forte hausse en raison d'importantes demandes en provenance de pays voisins. Les disponibilités en céréales et produits maraîchers restent importantes sur les marchés.

Ségou : la situation alimentaire est satisfaisante à travers la région, en dépit des tendances de hausse des prix des céréales sèches. Elle est marquée par des disponibilités encore importantes. Les stocks OPAM sont stables : SNS 6 154,950 tonnes mil/sorgho et le SIE à 5 966,200 tonnes de riz.

Mopti : la situation alimentaire est normale dans la région. Les disponibilités céréalières sont actuellement suffisantes pour couvrir les besoins des populations. Les stocks communautaires sont en reconstitution et le SNS OPAM est de 696,5 tonnes de mil.

Gao : la situation alimentaire, quoique affectée par la situation sécuritaire et ses impacts sur la fluidité des échanges, est globalement satisfaisante. Les stocks familiaux et communautaires sont en amélioration à la faveur des nouvelles récoltes.

Tombouctou : la situation alimentaire demeure moyenne dans la région. Elle se caractérise par la stabilité de l'offre en céréales sur les principaux marchés et des disponibilités globalement moyennes pour satisfaire la demande.

APROSSA – Burkina

Début février, la situation alimentaire est toujours bonne dans l'ensemble, malgré la hausse des prix des produits céréalières constatée sur certains marchés.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité par les ménages.

Mouhoun : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages demeure satisfaisante. Elle se traduit par un bon niveau d'approvisionnement des marchés avec une forte demande et aussi par la prise d'au moins deux repas par jour des ménages.

Gourma : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est satisfaisante dans l'ensemble. Pour la plupart, les ménages se nourrissent à partir de leurs propres stocks et assurent ainsi leurs repas quotidiens. On note une présence massive de produits maraîchers sur les marchés de la région.

Centre Est : la situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble, malgré le niveau élevé des prix des céréales de grande consommation sur le marché. Elle se traduit par une disponibilité des produits céréalières et maraîchers sur le marché.

Sahel : La situation alimentaire est normale, malgré une hausse des prix de certaines céréales (mil et sorgho). Les ménages arrivent à assurer deux repas par jour. La récolte de niébé rouge vient renforcer la situation alimentaire des ménages.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée moyenne dans l'ensemble. La plupart des ménages arrivent à assurer deux repas par jour, tout en ayant dans l'esprit la prévision pour la soudure. Le niveau des stocks céréalières au niveau des ménages est moyen.

3- Campagne agricole

Niger

La campagne agricole d'hivernage 2017 s'est caractérisée par une pluviométrie déficitaire avec de longues périodes sèches dans plusieurs localités du pays, occasionnant des retards de croissance des cultures et des baisses de rendements. Les résultats provisoires de la campagne se présentent comme suit :

Production brute : 5 854 623 tonnes, toutes céréales confondues, pour un disponible net de 4 956 117 tonnes. Ainsi, par rapport aux besoins qui sont de 4 927 437 tonnes, il se dégage un excédent brut de 28 680 tonnes. Ce bilan est bien en dessous de celui tiré du bilan de 2016.

L'appréciation qualitative des niveaux des productions céréalières par département donne la situation suivante :

- productions bonnes : 18 départements,
- productions moyennes : 16 départements,
- productions médiocres : 29 départements.

La campagne de cultures irriguées pour la saison 2017-2018 se poursuit dans toutes les localités où ce système de production est possible.

Sur les périmètres rizicoles situés le long du fleuve Niger, la situation agricole est marquée par la poursuite des travaux liés à la campagne saison sèche 2018, avec comme stade dominant, le repiquage.

Au plan pastoral, la production fourragère est évaluée à 15 785 834 tonnes de matières sèches (TMS). En comparant aux besoins globaux théoriques du cheptel résident estimé à 15 745 664 UBT, pendant neuf mois de l'année évalués à 26 726 827 TMS, il en résulte un déficit de 10 941 003 tonnes, correspondant à 41% des besoins.

Les régions les plus affectées sont Tahoua (avec -2 457 676 TMS) ; Zinder (avec -2 282 663 TMS) ; Diffa (avec -2 012 258 TMS) ; Tillabéry (avec -1 800 190 TMS) et Maradi (avec -1 613 611 TMS).

Dans la région d'Agadez, la situation agricole se caractérise par la fin de la campagne de commercialisation de l'oignon et un regain pour les activités maraîchères dans un contexte de situation phytosanitaire globalement calme.

Quant à la situation pastorale, elle se caractérise par une dégradation croissante de la situation sanitaire du cheptel. Sur le marché à bétail, la situation se caractérise par une offre importante de petits ruminants (ovins, caprins) face à une demande très faible. Il en résulte une baisse drastique des prix, d'où la détérioration des termes de l'échange «bétail/céréales».

Mali

Au terme de l'évaluation de la campagne agricole 2017-2018, selon la DNA, sur l'ensemble des superficies réalisées, il a été enregistré une perte de 189 034 ha, soit 3% des superficies.

La production céréalière prévisionnelle est l'ordre de 9 514 298 tonnes de céréales. Une production en hausse de 7,5% par rapport à la campagne passée. Toutes les spéculations connaissent des hausses, à l'exception du mil en baisse de 10,5%. Ainsi, le riz est en hausse de 5%, le maïs de 22,1% et le sorgho en hausse de 5,8%;

De cette production; il est attendu une production nette de 7 418 270 tonnes et un excédent de 3 262 820 tonnes.

La campagne de commercialisation suit son cours pour les produits agricoles : céréales, coton, produits maraîchers, etc.

Les conditions d'élevage demeurent globalement moyennes à bonnes dans le pays. La régression saisonnière de la biomasse se poursuit à travers le pays, particulièrement pour le tapis herbacé. La disponibilité actuelle d'eau et de pâturage offre des conditions moyennes d'alimentation pour le bétail. L'embonpoint du bétail et la production de lait sont moyens.

Burkina

Début février, les activités agricoles sont dominées par : les cultures maraîchères pratiquées aux abords des retenues d'eau, le fauchage des tiges dans les champs, la reconstitution des stocks, tant au niveau des ménages que chez les commerçants, la pratique des activités génératrices de revenus comme l'orpaillage, l'artisanat, l'embouche et le commerce.

Par endroit, la campagne de commercialisation bat son plein dans les zones cotonnières.

La situation alimentaire du bétail est satisfaisante dans l'ensemble, avec la présence effective des résidus de récoltes (fanés d'arachides, de niébé, de tiges de mil et d'herbes d'arachide).

La disponibilité en eau pour l'abreuvement des animaux, bien qu'en baisse, est dans l'ensemble satisfaisante, atténuant ainsi les difficultés d'abreuvement dans certaines zones.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des opérations d'assistance en faveur des populations des régions de Diffa, Tillabéry et Tahoua, affectées par l'insécurité transfrontalière d'un côté avec le Mali et de l'autre, avec les pays riverains du bassin du lac Tchad.

Actions de développement :

- Poursuite de la reconstitution des stocks des banques céréalières en prévision de la période de soudure qui pourrait être précoce et difficile dans certaines localités.
- Lancement des appels d'offres pour l'achat de 27 000 tonnes de céréales (16 000 tonnes de mil, 6 000 tonnes de sorgho et 5 tonnes de maïs) et de 2 500 tonnes de Niébé par le Dispositif National de Prévention et de Gestion des crises alimentaires (DNP-GCA).
- Poursuite par les partenaires au développement des actions de CES/DRS, actions de « cash for work », visant la reconversion des jeunes.

Mali

Actions d'urgence :

RAS

Actions de développement :

- Session de formation de 10 jours, financée par l'UE, pour les gestionnaires de stocks publics à l'OPAM, sur les bonnes pratiques et procédures de gestion pour une meilleure conservation des céréales destinées aux populations les plus vulnérables. Pour plus d'infos : <http://www.essor.ml/securite-alimentaire-une-meilleure-gestion-des-stocks-de-cereales-est-essentielle/>
- 24 janvier 2018 : Lancement du projet intitulé : « Développement de modèles de semences de base économiquement viables pour les cultures vitales à la sécurité alimentaire », programme initié par le ministère de l'Agriculture en collaboration avec l'Association Sassakawa pour l'Afrique. Pour plus de détails: <http://www.essor.ml/securite-alimentaire-et-nutritionnelle-comment-resoudre-lequation-des-semences/>

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions des partenaires humanitaires au profit des populations, des ménages vulnérables ;

Actions de développement :

- «Le haricot vert du Burkina, une filière en perte de vitesse », affirme Saïdou Ouédraogo de la Confédération paysanne du Faso. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article81573>
- Coopération Burkina Faso-Suède : 102 milliards de francs CFA pour soutenir les efforts de développement du Burkina, pour le renforcement de la résilience des populations et la lutte contre la pauvreté. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article81574>
- Transformation du maïs : Des guides élaborés pour la promotion des produits de qualité sont remis aux formateurs et aux acteurs de la filière par la Direction Générale de la Promotion de l'économie rurale (DGPER), avec l'appui du Programme de Croissance Economique dans le Secteur Agricole (PCESA). Lire la suite > <https://goo.gl/EGNKBj>
- 3 Février 2018 : Le CESAO, a procédé au lancement officiel du projet SANBACO (Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle durable dans 8 communes du bassin versant de la Comoé à l'Ouest du Burkina Faso) à travers un atelier à Banfora. Pour plus d'informations > <http://lefaso.net/spip.php?article81805>

5- Actions menées (janvier 2018)

AcSSA – Niger

Formations : néant

Gestion des marchés agricoles :

- Foire des produits agricoles, organisée le 9 janvier 2018 à Djirataoua (Maradi) par AcSSA Afrique Verte Niger et le GIE INTCHI. Elle a regroupé plus de 200 acteurs du marché des produits maraichers.
- Suivi des dispositifs de gestion des marchés de Tessaoua et Sabon Machi (perception des taxes, hygiène, pesage et diffusion d'informations).

SIM :

- Diffusion de l'information commerciale au niveau des radios communautaires (Tessaoua, Kornaka, Guidan Roundji et Gazaoua).
- Collecte des flux transfrontaliers de produits agricoles entre le Niger et le Nigéria à travers six points de collecte.

Appui/conseil :

- Appui aux BC et fédérations régionales dans la reconstitution de leurs stocks ;
- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry ;
- Accompagnement des promoteurs de réplication des initiatives de transformation de farine fortifiée, de maraîchage sous pluie et d'agro-écologie à Téra (CCFD-AFD, projet DIAPOCO) ;
- Animation et accompagnement des GIE de gestion des marchés de demi-gros et de plateforme de commercialisation dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder (FIDA, projet ProDAF).

AMASSA – Mali

Formations :

- **Plaidoyer:** une session organisée à Kayes du 20 au 21 janvier pour 29 participants.
- **Gestion d'entreprise :** une session organisée à Kayes du 25 au 26 janvier à l'attention de 27 femmes.

Commercialisation :

- Organisation (du 8 au 9 janvier puis du 12 au 13 janvier) de 2 pré-foires sur le riz étuvé avec le projet canadien FARM à Ségou et Sikasso. Résultats : 40,350 tonnes disponibles et un potentiel d'offre dans un mois, estimé à 108,100 tonnes, soit un cumul de 148,450 tonnes pour les régions de Ségou et Koulikoro et 138,200 tonnes disponibles et un potentiel d'offre dans un mois de 214 tonnes, soit un cumul de 352,200 tonnes pour la région de Sikasso.
- Co-organisation de la Bourse Nationale aux Céréales les 10 et 11 février 2018 à Ségou avec APCAM, AMASSA, SG2000, Feere Diyara, DNA, PASSIP/GIZ, Orange Mali et LuxDév. Environ 250 participants. **Offres de 53 264 tonnes de produits et demandes de 12 303 tonnes. 18 contrats signés pour 5 960,4 tonnes d'une valeur de 1 511 980 000 F CFA.**
- Vente de 1,947 tonne de produits finis pour une valeur de 2 139 700 FCFA, par les UT de la zone de Mopti.
- l'union AMAKENE de Tendely a réalisé des ventes de mil portant sur 21 tonnes pour un montant de 3 945 000 F CFA.
- La participation à la FEBAK : les ventes ont porté sur 628 kg pour un montant de 842 630 F CFA.

Visite d'échanges : néant

Appui/conseil :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme <http://mali.simagri.net> ;
- Collecte de prix sur 60 marchés et animation SENEKELA - Orange Mali ;
- Accompagnement pour la régularisation des récépissés des OP de base et unions, conformément à l'acte uniforme de l'OHADA ;
- Assistance à la production et la commercialisation des produits transformés au niveau des UT ;
- Recherche de financement pour la campagne de commercialisation (145 126 550 F CFA en cours de négociation à Ségou) et suivi du remboursement des prêts antérieurs contractés auprès des IMF
- Accompagnement, appui et élaboration DE dossiers de soumission d'OP à la participation à l'Appel d'Offres PAM portant sur 5 000 tonnes de mil et 204 tonnes de niébé ;
- Suivi de l'exploitation des équipements offerts par P4P ;
- Suivi des résultats des parcelles de démonstration mil, sorgho et arachide à Koutiala.

APROSSA – Burkina

Formations : néant

Commercialisation :

- Livraison de 21 tonnes de sésame par l'Union Provinciale des producteurs de sésame du Gourma à Tin ba en raison de 12 810 000 FCFA
- Livraison de 42 tonnes de céréales (dont 19 tonnes de sorgho à Titabé par Awa Traoré pour un montant 9 015 000 F CFA.

Appuis conseil :

- Suivi gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri du Burkina <http://www.simagri.net> ;
- Suivi de la gestion et du remboursement des crédits ;
- Échanges d'informations sur le nouveau programme SAPSA avec les responsables des OP et des CL ;
- Suivi des transactions des bourses.